Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

Presse, radio et télévision belges dans la campagne électorale de mars 1961

par Roger CLAUSSE,
Professeur à l'Université libre de Bruxelles.
Directeur du Centre National d'Etude des Techniques de Diffusion collective.
et Emilie VENKEN, Annette KIRKPATRICK, Gabriel THOVERON

*

Comme en 1958, le *Centre National d'Etude des Techniques de Diffusion Collective* (Presse, Cinéma, Radio et Télévision) a étudié, à la demande de l'*Institut Belge de Science Politique*, le comportement de la presse quotidienne au cours de la campagne pour les élections législatives du 26 mars 1961, pendant le mois qui a précédé ces élections ; mais, cette fois, l'étude a porté également sur la Radiodiffusion Télévision Belge (R.T.B.).

L'enquête de 1961 est plus complète que celle de 1958, non seulement parce qu'elle tient compte de la Radio et de la T.V., mais aussi parce qu'elle tente une analyse qualitative, systématiquement conduite.

Elle offre de meilleures garanties, non seulement parce qu'elle a bénéficié de l'expérience antérieure et des recherches menées par le Centre des T.D.C. depuis trois ans, mais aussi parce qu'il a été possible cette année de réunir la nombreuse équipe de dépouillement, dans un même local et sous une même direction, pendant toute la durée des travaux.

Elle donne une connaissance plus intime de la presse quotidienne en Belgique, non seulement pendant la campagne électorale (ce qui est son objet), mais aussi en dehors de celle-ci, parce qu'un temps plus long et une meilleure organisation du travail nous ont permis de pénétrer plus avant dans la structure interne des journaux (ce qui est un des objets du Centre).

Au terme de l'enquête, en 1958, nous avions noté les constatations suivantes : nos quotidiens ne réservent qu'une place très mesurée à la campagne électorale ; celle-ci manque d'éclat, d'invention, de variété, de nerf dans les journaux ; l'exploitation des thèmes contenus dans les programmes électoraux est à peine sensible ; si certains « faits divers » nationaux excitent la polémique, les événements internationaux ont peu d'influence ; la presse belge n'est homogène, ni dans son ensemble, ni dans ses groupes, ni dans ses sous-groupes (géographiques, linguistiques, philosophiques). Disons-le immédiatement, l'enquête 1961 confirme en général ces constatations, en y apportant des précisions et des nuances intéressantes en même temps qu'un complément appréciable d'informations nouvelles.

Mais, pas plus qu'en 1958, ce travail n'est à l'abri de tout reproche ; l'insuffisance de la terminologie en science journalistique, la dispersion des matières dans un journal qui devient de plus en plus un magazine, la confusion des genres et l'absence d'une méthode éprouvée comme d'une science constituée (faiblesses déjà constatées en 1958), tout cela a pesé lourdement sur le travail et, particulièrement, sur l'analyse qualitative et sur l'étude de la radio-télévision ; ici, les obstacles n'ont pas été tous surmontés.

Le rapport in extenso d'enquête est trop long et trop touffu pour qu'il puisse trouver place tel quel dans ce volume ; il contient des observations, des tableaux et des considérations qui intéressent uniquement la connaissance des journaux dans leur activité générale et normale ; il développe aussi certaines questions qui ne préoccupent que les spécialistes. Dans cet état, il ne répondrait pas exactement à la demande de l'Institut Belge de Science Politique. C'est pourquoi, nous n'en présenterons ici qu'un résumé ; celui-ci écartera délibérément,

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

non seulement toute matière qui n'a pas un rapport direct et intime avec la campagne électorale, mais aussi tout l'appareil méthodologique et statistique qui alourdirait inutilement l'exposé. Le rapport in extenso sera publié, en numéro spécial, dans la revue du Centre des T.D.C. ; nous y renvoyons le lecteur, soit qu'il veuille contrôler nos affirmations, soit qu'il porte intérêt aux analyses du contenu (content analysis).

PREMIERE PARTIE

LA PRESSE QUOTIDIENNE

En 1958, nous avions dépouillé 33 titres sur 43, ce qui avait exigé une trop nombreuse équipe et un temps trop considérable. Aussi la nécessité s'était-elle imposée à nous de constituer, à toutes fins utiles, un échantillon représentatif des quotidiens, le plus petit possible pour que le maniement en soit et facile et économique.

L'échantillon des quotidiens belges

Dans la constitution de cet échantillon, une meilleure connaissance de la presse, acquise grâce aux travaux du Centre des T.D.C., nous a amenés à considérer les facteurs suivants, compte tenu des rapports constatés entre le contenu et le tirage comme des liens qui unissent certains journaux entre eux :

1. *L'appartenance philosophique* : quotidiens « neutres » ou, mieux, sans appartenance affichée ; quotidiens catholiques, conservateurs et de tendance M.O.C. ; socialistes, « officiels » et autres ; libéraux ; communistes.

2. *L'importance du tirage* : grands tirages (plus de 100.000 exemplaires pour les journaux de Bruxelles, plus de 50.000 pour les journaux de province); moyens tirages (entre 10.000 et 100.000 ou 50.000 exemplaires); petits tirages (moins de 10.000 exemplaires).

3. *La langue* : française, néerlandaise, allemande.

4. *Le lieu d'édition* : Bruxelles, Wallonie, Flandre.

Sacrifiant détails et justifications que l'on trouvera dans le rapport in extenso, nous ne donnons que l'échantillon tel qu'il a été constitué au terme d'une longue démarche.

Mais l'honnêteté scientifique nous oblige à dire ici que l'extrême diversité de la presse quotidienne menace le caractère représentatif de tout échantillon.

Voici celui sur lequel nous avons fait l'enquête (voir tabl. I).

L'analyse quantitative

Notre échantillon de 18 quotidiens étant ainsi constitué, nous avons entrepris l'analyse quantitative de la matière électorale (S.E.) en surfaces : *surfaces absolues*. qui sont exprimées en cm^2 et *surfaces relatives* ; celles-ci donnent le rapport des surfaces absolues aux surfaces que nous appelons les *grandes surfaces*, à savoir : *la surface totale imprimée* S.T.I. (sans les marges), *la surface publicitaire* S.P. (y compris les agendas), *la surface rédactionnelle* S.R.

Nous établissons également le *coefficient* qui, en exprimant le rapport de telle surface à la plus petite de son espèce prise comme unité, permet une comparaison plus aisée des surfaces absolues. Dans le même souci de facilité, nous déterminons le *rang* qui est occupé par tel quotidien ou tel groupe dans un classement établi selon l'importance décroissante de la surface considérée.

Au terme de cette longue et fastidieuse opération, nous élaborons un tableau des surfaces absolues et relatives, dont nous présentons ici la partie réservée aux groupes de quotidiens et aux grandes surfaces (voir tabl. II).

PREMIÈRE CONSTATATION.

Les quotidiens belges ne consacrent à la campagne électorale qu'une place assez réduite : en moyenne 6,6 % de la S.R. ; seuls, le Drapeau Rouge et Le Peuple dépassent 10 %.

Ce peu d'intérêt pour la matière politique nationale est un fait qui semble constant : nous l'avons repéré lors de notre enquête de 1958 ; notre essai de synthèse sur le contenu de nos quotidiens montre que nos journaux (à l'exception du *Drapeau Rouge*) ne consacrent que de 0,56 à 7,29 % de leur S.T.I. à la politique nationale ; notre analyse de la Table ronde sur le Congo révèle que cet événement capital tient moins de place dans nos journaux « français » qu'un fait divers étranger, le procès Jaccoud.

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

TABLEAU I

	Neutres	P.L.	P.S.C.			P.S.B.		P.C.	Tirage		LIEU D'EDITION										Langue		
												Wallonie						Flandre					
			Conservateurs	« Catholiques »	M.O.C.	Officiels	Autres		Grand	Moyen et Petit	Bruxelles	Charleroi	Eupen	Liège	Namur	Tournai	Verviers	Anvers	Gand	Hasselt	Français	Néerlandais	Allemand
Retenus :																							
~~La Cité~~					×					×	×										×		
La Dernière Heure		×							×		×										×		
Le Drapeau Rouge								×		×	×										×		
La Libre Belgique			×						×		×										×		
Le Peuple						×				×	×										×		
Le Soir	×								×		×										×		
Het Laatste Nieuws		×							×		×											×	
De Nieuwe Gids			×							×	×											×	
De Standaard			×							×	×											×	
Le Matin		×								×								×			×	
Volksgazet						×			×									×				×	
Indépendance							×		×			×									×		
Het Volk					×				×										×			×	
Het Belang van Limburg			×							×										×		×	
La Gazette de Liège			×							×				×							×		
Vers l'Avenir				×					×						×						×		
L'Avenir du Tournaisis		×								×						×					×		
Le Jour	×									×							×				×		
Totaux A (18)	2	4	5	1	2	2	1	1	7	11	9	1	0	1	1	1	1	2	1	1	12	6	0
Ecartés :																							
Het Nieuwsblad			×						×		×											×	
La Métropole			×							×								×			×		
Gazet van Antwerpen			×						×									×				×	
De Nieuwe Gazet		×								×								×				×	
Le Rappel			×						×			×									×		
La Nouvelle Gazette		×							×			×									×		
Le Journal de Charleroi						×				×		×									×		
Grenz Echo			×							×			×										×
Vooruit						×				×									×			×	
La Wallonie							×			×				×							×		
La Meuse	×								×					×							×		
Le Courrier de l'Escaut			×							×						×					×		
Totaux B (12)	1	2	6	0	0	2	1	0	5	7	1	3	1	2	0	1	0	3	1	0	7	4	1
A + B (30)	3	6	11	1	2	4	2	1	12	18	10	4	1	3	1	2	1	5	2	1	19	10	1

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

TABLEAU II

GRANDES SURFACES

	S.T.I. cm² moyenne	Coefficient	Rang	S.P. cm² moyenne	Coefficient	Rang	% S.I.	S.R. cm² moyenne	Coefficient	Rang	% S.T.I.	S.E. cm²	Coefficient	Rang	% S.T.I.	% S.R.
Presse neutre . . .	1.023.441	5,9	1	467.910	43	1	45,7	555.531	3,4	1	55,2	21.994	3,1	4	2,1	3,9
Presse libérale . . .	733.276	4,2	3	218.885	20,1	2	29,8	514.389	3,1	3	70,1	21.830	3,1	5	2,9	4,2
Presse catholique . .	745.935	4,3	2	202.118	18,5	3	27	543.816	3,3	2	72,9	37.483	5,4	3	5	6,8
Presse socialiste . .	596.851	3,4	4	124.561	11,4	4	20,8	472.288	2,9	4	79,1	41.956	6	2	7	8,8
Presse communiste .	172.032	1	5	10.869	1	5	6,3	161.162	1	5	93,6	49.497,5	7,1	1	28,7	30,7
Grands tirages . . .	926.973	5,3	1	344.593	31,7	1	37,1	582.379	3,6	1	62,8	34.491	4,9	2	3,7	5,9
Moyens tirages . . .	624.921	3,6	2	138.985	12,7	2	22,2	485.936	3	2	77,7	31.560	4,5	3	5	6,4
Petits tirages . . .	172.032	1	3	10.869	1	3	6,3	161.162	1	3	93,6	49.497,5	7,1	1	28,7	30,7
Français	681.237	3,9	2	209.515	19,2	2	30,7	471.721	2,9	2	69,2	33.836	4,8	—	4,9	7,1
Néerlandais . . .	789.201	4,5	1	216.446	19,9	1	27,4	572.754	3,5	1	72,5	33.417	4,8	—	4,2	5,8
Bruxelles	785.441	4,5	1	243.512	22,4	1	31	541.928	3,3	1	69	42.364	6,1	1	5,3	7,8
Province	649.010	3,7	2	180.140	16,5	2	27,7	468.869	2,9	2	72,2	25.029	3,6	2	3,8	5,3
Moyenne générale . .	717.225	4,1	—	211.826	19.4	—	29,5	505.398	3,1	—	70,4	33.696	4,8	—	4.6	6,6

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

DEUXIÈME CONSTATATION.

Les grands tirages ont consacré plus de surface à la campagne électorale que les moyens tirages ; mais leur effort électoral est moins grand, puisqu'ils n'ont réservé aux élections que 5,9 % de la S.R. contre 6,4 % pour les moyens tirages.

Les quotidiens de Bruxelles ont consacré plus de place et mené un effort plus grand que les quotidiens de province : 7,8 % de la S.R. contre 5,3 %. *Les « Bruxellois » jouent un rôle de pilotes d'opinion ;* cela est dû au caractère national de leur clientèle, à leur vocation d'information générale, au fait que plusieurs sont des organes officiels de partis ou de syndicats.

Les quotidiens de langue française et ceux de langue néerlandaise ont consacré aux élections des surfaces sensiblement égales ; mais l'effort électoral des « français » a été beaucoup plus important dans une S.R. moindre.

TROISIÈME CONSTATATION.

L'effort électoral des journaux du groupe « philosophique » est inversement proportionnel à leurs S.T.I. et S.R. Le tableau suivant illustre cette constatation.

Classement des quotidiens selon l'importance :

De la surface totale imprimée (S.T.I.) et de la surface rédactionnelle (S.R.) :

Coefficient d'importance :	de la S.T.I.	de la S.R.
1. Presse neutre	5,9	3,4
2. Presse catholique	4,3	3,3
3. Presse libérale	4,2	3,1
4. Presse socialiste	3,4	2,9
5. Presse communiste	1	1

De la surface électorale (S.E.) :

Coefficient d'importance :	de la S.E.	de la S.E. en % de S.T.I.	de la S.E. en % de S.R.
1. Presse communiste	7,1	28,7	30,7
2. Presse socialiste	6	7	8,8
3. Presse catholique	5,4	5	6,8
4. Presse libérale	3,1	2,9	4,2
5. Presse neutre	3,1	2,1	3,9

QUATRIÈME CONSTATATION.

Les journaux qui déploient le plus grand effort électoral sont ceux qui existent par et pour la politique : les « officiels » *(Drapeau Rouge, Peuple, Cité),* les « semi-officiels » *(Volksgazet)* et les « officieux » *(Nieuwe Gids).* Les neutres ont une attitude plus effacée, qui est imitée d'ailleurs par les libéraux bruxellois *(Laatste Nieuws* et *Dernière Heure).*

Notons ici que *l'effort électoral croît de semaine en semaine dans une progression irrégulière :* croissance marquée de la 1re à la 2e semaine, peu marquée de la 2e à la 3e, considérable de la 3e à la 4e ; gros effort dans les derniers jours.

*
* *

Après ces constatations portant sur les rapports entre la surface électorale et les grandes surfaces, nous avons entrepris l'analyse des rapports entre la matière électorale et les *grandes rubriques : l'information, l'expression d'opinion, la publicité* (qui sera ici pression par mise en page ou par présentation exceptionnelles et réclame payée par tel ou tel candidat), *les divers* (où nous groupons concours, appels de fonds, organisation des élections, anecdotes, etc.).

Voici, à titre de référence générale, un tableau de l'utilisation des grandes rubriques électorales par les divers groupes de quotidiens (voir tabl. III).

CINQUIÈME CONSTATATION : *Information* et *Opinion.*

La somme des surfaces Information et Opinion électorales représente 90 % de la S.E. ; les quotidiens de notre échantillon considéré comme un tout, ont consacré des surfaces pratiquement égales à l'information (14.799 cm²) et à l'expression d'opinion (14.677 cm²); mais ce comportement global ne se retrouve pas au niveau des individus et des groupes.

Précisons ce point pour ce qui concerne les groupes.

Si nous considérons comme égales des surfaces dont le rapport est compris en 0,9 et 1,1, on peut dire que :

1. L'information et l'opinion s'équilibrent pratiquement pour les quotidiens « français » (1,03) et les quotidiens « néerlandais » (0,95).

2. La priorité est donnée à l'information dans les

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

TABLEAU III

GRANDES RUBRIQUES

Groupes	Information				Opinion				Rapport S. Information S. Opinion	Publicité				Divers			
	Surface cm²	Coefficient	Rang	% S.E.	Surface cm²	Coefficient	Rang	% S.E.		Surface cm²	Coefficient	Rang	% S.E.	Surface cm²	Coefficient	Rang	% S.E.
Neutres	15.456	3,7	3	70,2	2.997,5	0,9	5	13,6	5,24	103,5	1,1	5	0,4	3.437	34,5	2	15,6
Libéraux	11.321	2,7	5	51,8	9.410	3,1	4	43,1	1,20	694	7,6	4	3,1	404	4	4	1,8
Catholiques	16.204	3,9	1	43,2	18.542	6,1	2	49,4	0,87	2.454	27,1	3	6,5	281	2,8	5	0,7
Socialistes	14.994	3,5	4	34,5	14.958	4,9	3	35,6	0,96	4.633,5	51,1	1	11	7.364	74	1	17,5
Communistes	15.561,5	3,8	2	31,4	27.352	9,1	1	55,2	0,56	4.437,5	49	2	8,9	2.141	21,5	3	4,3
Grands tirages	17.589,5	4,3	1	50,9	12.998	4,3	3	37,6	1,35	2.797	30,9	2	8,1	1.105,5	11,1	3	3,2
Moyens tirages	12.770	3,1	3	40,4	14.586	4,8	2	46,2	0,87	1.694	18,7	3	5,3	2.509	25,2	1	7,9
Petits tirages	15.561,5	3,8	2	31,4	27.352	9,1	1	55,2	0,56	4.437,5	49	1	8,9	2.141	21,5	2	4,3
Français	14.896,5	3,6	1	44	14.331	4,7	2	42,3	1,03	1.803	19,9	2	5,3	2.804	8,2	1	0,8
Néerlandais	14.605	3,5	2	43,7	15.370	5,1	1	45,9	0,95	3.219,5	35,5	1	9,6	220,5	2,2	2	0,6
Bruxelles	19.862	4,8	1	46,8	17.150	5,7	1	40,4	1,15	1.850	20,4	2	4,3	3.500	35,1	1	8,2
Province	9.737	2,3	2	38,9	12.205	4	2	48,7	0,79	2.701	29,8	1	10,7	386	3,8	2	1,5
Totaux	14.799	3,6	—	43,9	14.677	4,8	—	43,5	1	2.275	25,1	—	6,7	1.943	5,7	—	5,7

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

quotidiens neutres (5,24), les libéraux (1,2), les grands tirages (1,35) et les bruxellois (1,15).

3. La priorité est donnée à l'opinion dans les quotidiens communistes (0,56), de province (0,79), catholiques (0,87) et les moyens tirages (0,87).

Notons également que :

1° Les quotidiens bruxellois, fidèles à leur vocation d'information nationale, ont consacré en moyenne deux fois plus de surface à l'information que les quotidiens de province ; pour l'opinion, la différence est moins nette.

2° En moyenne, les « français » et les « néerlandais » n'ont pas quantitativement des comportements différents ; les grands tirages ont consacré plus de place à l'information, mais moins de place à l'opinion, que les moyens et les petits tirages.

3° En moyenne, les groupes philosophiques se classent de la manière suivante :

Selon l'importance accordée à l'information :

1. Presse catholique	3,9
2. Presse communiste	3,8
3. Presse neutre	3,7
4. Presse socialiste	3,5
5. Presse libérale	2,7

Selon l'importance accordée à l'opinion :

1. Presse communiste	9,1
2. Presse catholique	6,1
3. Presse socialiste	4,9
4. Presse libérale	3,1
5. Presse neutre	0,9

Nous nous sommes enfin posé la question de savoir comment étaient utilisées pendant la campagne électorale l'*opinion positive* (défense et illustration d'un parti) et l'*opinion négative* (critique d'un parti adverse); nous avons constaté que :

1. La surface réservée à l'opinion négative est plus grande dans la plupart des quotidiens et dans presque tous les groupes.

2. Les « neutres » et les « néerlandais » sont les deux groupes où le positif l'emporte sur le négatif.

3. La campagne est particulièrement négative dans la presse socialiste (presse d'opposition ?), dans les quotidiens libéraux de province et dans la *Libre Belgique*.

SIXIÈME CONSTATATION : comptes rendus.

La surface consacrée aux comptes rendus de meetings et de manifestations varie d'un quotidien à l'autre, non seulement en valeur absolue, mais aussi en pourcentage de la surface Information. En moyenne, les comptes rendus représentent 51,7 % de cette surface dans la presse neutre, 43,3 % dans la presse libérale, 41,7 % dans la presse catholique, 24,2 % dans la presse socialiste et 20,1 % dans la presse communiste.

Notons que :

1. Les grands tirages consacrent plus de place aux comptes rendus que les moyens tirages ; les « français » y consacrent un peu plus de place que les « néerlandais » ; les « bruxellois », beaucoup plus de place (le double) que les « provinciaux ».

2. Les quotidiens politiques consacrent la plus grande partie de la surface comptes rendus aux meetings et manifestations du parti dont ils sont l'expression, et cela dans la proportion de 74,2 % pour les communistes, 79,3 % pour les libéraux, 85,6 % pour les catholiques et 91,4 % pour les socialistes.

3. Les quotidiens neutres ne répartissent pas également la surface comptes rendus entre les divers partis ; en moyenne : 30,5 % pour le P.S.C., 36,3 % pour le P.S.B., 23,5 % pour le P.L. et 2,6 % pour le P.C.

4. Il y a des exclusives : le *Drapeau Rouge* ne rend compte que des meetings communistes et socialistes ; la *Libre Belgique*, que des meetings P.S.C. et Rassemblement National ; l'*Avenir du Tournaisis*, que des meetings libéraux ; l'*Indépendance*, que des meetings socialistes (et contradictoires) ; *Het Volk* et *Volksgazet* n'ont fait aucune place aux meetings libéraux ; sauf les « neutres », aucun journal ne rend compte des meetings communistes.

SEPTIÈME CONSTATATION : *publicité et divers.*

Les variations de surface d'un quotidien à l'autre sont beaucoup plus grandes pour la publicité électorale et les divers (variations extrêmes de l'ordre de 1 à 100) que pour l'information (de 1 à 6,5) et l'opinion (de 1 à 9,7).

Quant à la *publicité électorale :*

Le classement des groupes se présente comme suit :

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

Groupe philosophique :

1. Presse socialiste	:	moyenne 4.633,5 cm².
2. Presse communiste	:	moyenne 4.437,5 cm².
3. Presse catholique	:	moyenne 2.454 cm².
4. Presse libérale	:	moyenne 694 cm².
5. Presse neutre	:	moyenne 103,5 cm².

Groupe tirage :

1. Petits tirages	:	moyenne 4.437,5 cm².
2. Grands tirages	:	moyenne 2.797 cm².
3. Moyens tirages	:	moyenne 1.694 cm².

Groupe linguistique :

1. Néerlandais	:	moyenne 3.219,5 cm².
2. Français	:	moyenne 1.803 cm².

Groupe région :

1. Province	:	moyenne 2.701 cm².
2. Bruxelles	:	moyenne 1.850 cm².

Quant aux *divers :*

Les divers ne prennent une certaine importance que dans quelques journaux : le *Peuple* avec 21.001,5 cm², soit 30,4 % de la S.E. ; le *Soir* avec 6.544 cm², soit 17,6 % ; le *Drapeau Rouge* avec 2.141 cm², soit 4,3 % ; dans tous les autres journaux, la surface divers est inférieure à 1.000 cm².

HUITIÈME CONSTATATION : *structure de la matière et pagination* quant à la *structure de la matière électorale.*

Cette structure (rapports de la surface entre la copie, les titres et les illustrations) est, par l'ensemble de l'échantillon, la suivante : copie, 70,9 % ; titres, 23,5 % ; illustrations, 5,4 %.

Mais ces résultats moyens sont fortement influencés par la structure de certains individus ; on aurait une vue plus exacte de la réalité en disant qu'*en général, les rapports de surface s'établissent comme suit dans nos quotidiens :* 70 à 80 % pour la copie ; 15 à 25 % pour les titres ; 0 à 10 % pour les illustrations.

Notons que :

1° Les « officiels » socialistes ont fait le plus gros effort de mise en valeur des surfaces de structure.

2° Certains journaux ont mis en valeur particulièrement les titres *(Drapeau Rouge, Vers l'Avenir)*; d'autres, les illustrations *(Dernière Heure)*; d'autres, enfin, sont restés sobres dans leur présentation *(Avenir du Tournaisis)*.

3° Il ne semble pas y avoir de corrélation directe entre l'importance du tirage et l'importance relative de la surface illustrée.

Quant à la *pagination.*

Dans la plupart des journaux (3 font exception), plus de la moitié de la matière électorale se trouve répartie sur deux pages seulement, en général de la 1re à la 4e page ; la 1re page est privilégiée ; certains quotidiens (les officiels socialistes et le communiste) utilisent cette 1re page au maximum pour la présentation de la matière électorale (de 41,9 à 57,4 % de la surface).

L'analyse qualitative

Que l'analyse qualitative soulève des problèmes plus difficiles et plus délicats encore que l'analyse quantitative, cela va de soi puisqu'elle nous introduit dans le monde des jugements de valeur. Mais ce n'est pas le lieu d'en discuter ; nous aurons l'occasion de le faire dans le rapport in extenso que publiera notre Revue.

Dans les limites étroites de cet article, nous essayerons modestement de jeter quelque lumière sur le comportement de la presse quotidienne à l'égard des partis, des programmes et des hommes politiques, ou, si l'on veut, de montrer en larges traits comment nos journaux ont pris part à la lutte électorale. Pour ce faire, nous avons choisi dans le rapport in extenso (qui pousse l'analyse plus loin), trois objets d'observation privilégiés (qui se rapportent aux groupes de journaux) les thèmes électoraux, leur utilisation dans l'expression d'opinion, les personnalités politiques qui ont été attaquées ou louangées.

I. — LES THEMES ELECTORAUX

Il est intéressant de savoir quels sont les thèmes ou sujets que la presse a exploités pendant la campagne électorale. Nous en avons fait le relevé systématique de façon à pouvoir dresser un tableau qui donne une vue complète et ordonnée de la situation.

Nous avons constaté que les journaux ont utilisé de façon très diverse quelque 110 thèmes ; nous avons pu les répartir dans deux grandes catégories :

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

les programmes et les partis politiques ; dans ces catégories, nous avons classé les thèmes sous des rubriques pour obtenir le tableau que voici :

A. Les programmes politiques.

1. *Problèmes internationaux et défense nationale :* institutions internationales, politique étrangère, durée du service militaire, budget de la défense nationale, autres problèmes relatifs à la défense nationale.

2. *Politique coloniale.*

3. *Problèmes linguistiques :* autonomie culturelle, autres problèmes relatifs aux communautés wallonne et flamande.

4. *Education nationale :* loi Collard, pacte scolaire, recherche scientifique, problèmes de la jeunesse, autres problèmes relatifs à l'enseignement.

5. *Institutions politiques :* généralités, réforme du Parlement, réforme du Sénat, suppression des cumuls, réforme du Gouvernement, réforme de l'administration, réforme électorale, fédéralisme, décentralisation.

6. *Vie économique et financière :*

Economie : situation générale, Belgique et Marché commun, débouchés, reconversion de l'industrie, énergie, politique agricole et modernisation de l'agriculture, réorganisation du secteur de la distribution, investissement, emploi, expansion économique, programmation économique, planification, contrôle des holdings, Conseil supérieur des finances, Société nationale des investissements, autres questions.

Finance : situation générale, redressement financier, dette publique, réduction des dépenses publiques et assainissement de la Sécurité Sociale, fraude fiscale, fuite des capitaux, aspects financiers de la loi unique, impôts et taxes, impôts sur les bénéfices des holdings.

Généralités : loi unique, réformes de structure, politique d'austérité.

7. *Groupes de pression :* les groupements financiers, les syndicats.

8. *Situation et action des salariés :* la grève de décembre-janvier, réglementation du droit de grève, niveau de vie, chômage, vacances, formation professionnelle, loi unique, autres questions.

9. *Problèmes sociaux :* les classes moyennes, les agriculteurs, les pensions, politique de la santé, politique familiale, logement, autres problèmes.

10. *Doctrine :* démocratie ; liberté, libre entreprise et concurrence ; tolérance ; socialisme, marxisme et matérialisme ; valeurs chrétiennes ; collaboration des classes ; autres principes.

11. *Divers :* malaise, crise, renouveau, autres thèmes.

B. Les partis politiques (vie politique).

12. *Elections :* polls, vote de préférence, vote en tête de liste, vote en blanc.

13. *Conseils pour les élections :* à la Chambre, au Sénat, à la Province.

14. *Attitude des partis :* les partis traditionnels ; réalisations gouvernementales P.S.C., attitude du P.S.C. au cours de la campagne électorale ; réalisations gouvernementales P.S.B. (gouvernement Van Acker), attitude des socialistes au cours de la précédente législation, attitude du P.S.B. au cours de la campagne électorale ; Parti libéral (réalisations gouvernementales), attitude du P.L. dans le gouvernement Van Acker, attitude du P.L. au cours de la campagne électorale ; le Parti communiste ; le Rassemblement National ; la Volksunie ; autres petites listes.

15. *Attitude du gouvernement Eyskens.*

16. *Structure des partis :* caractéristiques de la composition des partis, crise du P.S.B., crise du P.S.C., formation d'un parti conservateur, constitution d'un parti travailliste, alliance des socialistes de gauche avec les communistes.

17. *Définition d'une majorité parlementaire :* coalition P.S.C.-P.S.B. ; coalition P.S.C.-P.L. ; coalition P.L.-P.S.B. ; maintien des socialistes dans l'opposition ; pas d'engagements avant les élections (« les mains libres »).

Cette liste dont la lecture est sans doute fastidieuse montre :

1° *Que les préoccupations électorales étaient, en 1961, très nombreuses et très diverses ; qu'ils touchaient à des questions de principe autant qu'à des questions de pratique politique.*

2° *Que la presse, prise comme un tout, a été l'écho fidèle de l'actualité et qu'elle n'a ignoré aucune*

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

question importante. Notons immédiatement qu'il n'en va pas de même pour les groupes et pour les individus qui opèrent dans les thèmes une sélection orientée.

II. — UTILISATION DES THEMES ELECTORAUX

On constate de grandes différences dans l'utilisation par la presse des thèmes électoraux dont nous venons d'établir le relevé ; grandes différences autant dans le nombre de thèmes que dans les subriques.

Voici tout d'abord un tableau qui indique, par groupe de journaux : 1° le nombre de thèmes utilisés dans la surface consacrée à l'expression d'opinion (articles d'opinion); 2° le nombre de thèmes relevés dans la surface consacrée aux comptes rendus de meetings ; 3° le nombre de thèmes par 1.000 cm² ; 4° le rang occupé par les groupes (voir tabl. IV).

A. OBSERVATION GLOBALE

Attention ! Pour les neutres, les surfaces comptes rendus comportent tous comptes rendus ; pour les politiques, seulement les comptes rendus du parti que défend le journal. Quant aux opinions, il s'agit, pour les neutres, des tribunes libres.

TABLEAU IV

GROUPES	DANS ARTICLES D'OPINION						DANS COMPTES RENDUS					
	Surface moyenne cm²	Rg	Nombre moyen Thèmes	Rg	Thèmes par 1.000 cm²	Rg	Surface moyenne cm²	Rg	Nombre moyen Thèmes	Rg	Thèmes par 1.000 cm²	Rg
Neutres	2.997,5	5	52	5	17,3	2	7.430,5	1	86	2	11,5	4
Libéraux	9.410	4	135	4	14,3	3	3.897,5	3	99	3	25,4	2
Catholiques	18.542	2	240	2	12,9	4	5.792,5	2	120	1	20,7	3
Socialistes	14.958	3	144	3	9,6	5	3.293	4	35	5	10,6	5
Communiste	27.352	1	622	1	22,7	1	2.330,5	5	90	4	38,6	1
Grands tirages	12.998	3	185	2	14,2	2	6.703,5	1	114	1	17	3
Moyens tirages	14.586	2	170	3	11,6	3	3.975	2	83	3	20,8	2
Petits tirages	27.352	1	622	1	22,7	1	2.330,5	3	90	2	38,6	1
Français	14.331	2	206	1	14,3	1	5.382	1	91	2	16,9	2
Néerlandais	15.370	1	192	2	12,4	2	4.069	2	103	1	25,3	1
Bruxelles	17.150	1	249	1	14,5	1	6.829,5	1	138	1	20,2	1
Province	12.205	2	153	2	12,5	2	3.059,5	2	53	2	17,3	2
Moyenne générale	14.677	—	201	—	13,6	—	4.944,5	—	95	—	19,2	—

Que revèle la lecture de ce tableau ?

En ce qui concerne *l'opinion :*

En général, plus la surface moyenne est grande, plus le nombre moyen de thèmes utilisés est grand. Mais le nombre moyen de thèmes par 1.000 cm² varie d'un groupe à l'autre ; il reste peu éloigné de la moyenne (13,6) dans les groupes géographiques, linguistiques, grands et moyens tirages ; les différences sont nettement marquées dans le groupe politique : le nombre de thèmes par 1.000 cm² est élevé chez le communiste (22,7) et les neutres (17,3) ; il est moyen chez les libéraux (14,3) et les catholiques (12,9) ; il est faible chez les socialistes (9,6).

En ce qui concerne les *comptes rendus :*

Le nombre absolu de thèmes est beaucoup moins élevé dans les comptes rendus de meetings que dans l'expression d'opinion ; mais le nombre de thèmes par 1.000 cm² est plus élevé (sauf quotidiens neutres). Cette densité s'explique, semble-t-il, par le fait que l'orateur « accumule » les thèmes en un temps forcément limité.

B. OBSERVATION SELECTIVE

Sur la base de tableaux statistiques que nous ne donnerons pas ici, nous déterminerons quels sont, dans le groupe philosophique des journaux, les

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

thèmes privilégiés, ceux qui ont été les plus généralement exploités au cours de la campagne électorale, dans les articles d'opinion ; il nous arrivera de donner aussi des comportements individuels quand ils sont particulièrement caractéristiques. Nous ne retiendrons pas pour cet article les thèmes privilégiés dans les comptes rendus de meetings, parce qu'ils n'expriment pas, comme ceux des articles d'opinion, l'intervention directe et personnelle des journalistes dans la lutte politique.

La presse catholique

a) *Les programmes politiques.*

Les journaux catholiques réservent une place importante aux problèmes économiques et aux grèves de décembre-janvier, qu'ils condamnent sévèrement ; ils se distinguent des autres par l'importance qu'ils accordent à la réforme des institutions ; davantage que les autres, ils s'intéressent à la politique coloniale, à l'éducation nationale et aux problèmes linguistiques ; comme les autres, ils portent peu d'attention aux problèmes sociaux.

En ce qui concerne les grèves, faut-il croire que la condamnation est d'autant plus catégorique et plus fréquente que le journal est plus conservateur ? On le pourrait à la lecture du classement suivant (les pourcentages expriment l'importance du thème « grèves » par rapport à l'ensemble) :

Libre Belgique	25,1 %
Gazette de Liège	17,7 %
Vers l'Avenir	16,9 %
Het Volk	16,9 %
Nieuwe Gids	15,3 %
Het Belang van Limburg	11,1 %
Standaard	10 %
La Cité	9,5 %

En ce qui concerne les problèmes linguistiques, les journaux flamands avec 6,8 % s'y intéressent plus que les journaux français avec 2,8 % ; ils examinent aussi plus fréquemment les questions soulevées par le fédéralisme, avec 22 thèmes sur 66 contre 10 thèmes sur 69 pour la presse française.

Notons quelques comportements individuels :

La *Libre Belgique* et *La Cité* accordent plus de place aux problèmes financiers qu'aux problèmes économiques. Contrairement aux autres journaux de tous les groupes, la *Libre Belgique* n'a pas négligé les problèmes internationaux et ceux de la défense nationale. Le *Standaard* s'est fort intéressé aux problèmes économiques, ne se contentant pas d'une analyse superficielle. Il est aussi le seul quotidien avec le *Volk* à s'être préoccupé des problèmes sociaux, surtout de la politique familiale. Attachent une importance particulière aux valeurs doctrinales, le *Nieuwe Gids ;* à l'éducation nationale et à la loi Collard, *Vers l'Avenir ;* à la politique agricole, la *Gazette de Liège* ; à la réforme des institutions et à la nécessité d'un renouveau, *La Cité ;* aux questions coloniales, *Het Volk*.

b) *Les partis politiques.*

Disons ici que la presse dans son ensemble a accordé peu de place au thème « élections » (polls et conseils pour voter, entre autres) ; on relève peu d'attaques sur la structure des partis traditionnels ; mais les attaques contre les partis rivaux sont nombreuses.

La presse catholique, pour ce qui la concerne, a critiqué abondamment l'attitude des socialistes et des libéraux au cours de la précédente législature et de la campagne électorale. Elle ne ménage pas les petits partis. Elle commente les divisions du parti socialiste plus souvent que ne le fait la presse libérale. Elle ne réserve que peu de place aux formules de regroupements des partis ; par contre, l'examen des coalitions gouvernementales au lendemain des élections, a sollicité l'attention des journaux catholiques, moins que les libéraux, plus que les socialistes.

Notons quelques comportements individuels :

La *Libre Belgique*, le *Standaard*, le *Belang van Limburg* et *Het Volk* attaquent plus souvent le parti socialiste que ne le font les autres journaux du groupe.

Il n'est pas sans intérêt de noter que le *Nieuwe Gids* et *Het Volk* attaquent plus violemment la Volksunie que ne le fait le *Standaard*.

La *Libre Belgique* s'est singularisée par la fréquence de ses attaques contre la case de tête (18 fois sur les 25 thèmes élections), par son insistance à examiner les coalitions gouvernementales possibles, par le leitmotiv : « les socialistes dans l'opposition ».

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

La presse libérale

a) *Les programmes politiques.*

Les journaux libéraux ont mis l'accent sur les problèmes financiers. Ils ont fréquemment exprimé leur souci des valeurs doctrinales, c'est là un trait particulier.

Le contraste entre le comportement des journaux de la capitale et ceux de la province est frappant ; ceux-ci expriment plus d'opinions politiques que ceux-là. Le *Matin* et l'*Avenir du Tournaisis* accordent une place importante aux questions financières, particulièrement à la réduction des dépenses publiques et à l'assainissement des institutions sociales ; ils expriment, plus souvent que les journaux bruxellois, leur souci des valeurs doctrinales. Dans le but d'attirer les catholiques issus de la bourgeoisie aisée, les journaux libéraux, à l'exclusion du *Laatste Nieuws*, ont particulièrement insisté sur l'attitude tolérante du parti à l'égard des convictions religieuses.

b) *Les partis politiques.*

La presse libérale consacre 25 % de la matière électorale considérée à l'examen des coalitions gouvernementales ; elle accuse le P.S.C. et le P.S.B. de mener secrètement des négociations.

Plus souvent que la presse catholique, elle analyse la structure des partis traditionnels. Elle développe principalement les thèmes suivants : travaillisme, crise du P.S.C. et du P.S.B.

La presse socialiste

a) *Les programmes politiques.*

Comme les libéraux, les journaux socialistes s'intéressent plus aux questions financières qu'aux questions économiques. Ils sont les seuls à ponctuer fortement de slogans leur campagne électorale.

Ils ont en commun de s'abstenir de commentaires sur les grèves de décembre-janvier.

Notons quelques comportements individuels :

L'*Indépendance* se distingue par le faible nombre d'opinions politiques et par l'absence de slogans ; il accorde proportionnellement une importance plus grande aux affaires coloniales et à la réforme des institutions.

Le *Peuple* et la *Volksgazet* offrent une physionomie assez semblable ; ils exploitent de nombreux slogans ; ils réservent une place égale aux questions financières. Le thème qu'ils évoquent le plus souvent est la loi unique, condamnée sous tous ses aspects (thème développé 18 fois dans le *Peuple*, 10 fois dans la *Volksgazet*). Le *Peuple* s'élève aussi contre la fraude fiscale ; la *Volksgazet* s'attaque plusieurs fois à la gestion budgétaire de l'Etat (dette publique citée 8 fois). Notons encore que, quoique flamande, la *Volksgazet* ne prend pas part aux querelles linguistiques.

b) *Les partis politiques.*

Le P.S.C. est la cible principale des journaux socialistes ; le parti libéral est moins attaqué. Il faut dire que la presse socialiste est la seule à n'avoir pas ignoré l'action des communistes au cours de la campagne électorale ; elle a accordé une même importance au parti communiste et aux petits partis.

Elle se distingue par la véhémence des attaques contre le gouvernement Eyskens.

Si elle réserve peu de place à l'examen de la structure des partis, il convient de signaler qu'elle décrit assez souvent les divisions existant au sein du P.S.C.

Quant aux comportements individuels, il n'y a guère de différences entre les journaux socialistes ; l'*Indépendance* se signale cependant à l'attention par l'intérêt qu'il porte aux coalitions gouvernementales et par la fréquence relativement faible de ses attaques contre le gouvernement Eyskens.

La presse communiste

a) *Les programmes politiques.*

L'attitude de la presse communiste (i.e. du *Drapeau Rouge*) est fort différente : exprimant fidèlement le programme du parti, elle réserve une large place aux problèmes internationaux et à ceux de défense nationale ; elle s'attaque fréquemment aux groupes de pression, holdings et trusts ; plus que les autres journaux, elle s'intéresse aux problèmes économiques.

Les thèmes dominants de cette presse ont été : en politique internationale, la réduction du budget de la défense nationale et les attaques contre les institutions européennes ; en matière économique, les investissements, le développement régional (mis en évidence) et l'énergie ; en matière financière, la

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

nécessité de taxer lourdement les bénéfices des trusts et des holdings.

b) *Les partis politiques.*

Nécessité du renforcement de la gauche comme moyen d'arracher des réformes de structure au patronat, attaques contre l'attitude du parti socialiste et contre la structure de ce parti, attaques contre les « droitiers » du P.S.B., tels sont les thèmes dominants du *Drapeau Rouge*, qui ne se fait pas faute non plus, mais sur une moindre échelle, de dénoncer la crise du P.S.B. et d'attaquer les petits partis. Notons que le P.L. fut relativement ménagé.

La presse neutre : Le Soir

Nous n'exposerons ici, à titre d'exemple, que le comportement du *Soir* dont le tirage est très élevé et l'influence très grande.

Il convient de distinguer dans ce journal, d'une part, les tribunes libres où s'expriment les représentants des trois grands partis et, d'autre part, les articles électoraux rédigés par des journalistes, collaborateurs du journal.

Nous présentons un tableau synthétique de la nature et de la fréquence des thèmes utilisés dans les tribunes libres et par les collaborateurs, et cela pour les problèmes politiques. Nous pouvons négliger les thèmes sur les partis politiques qui ont été peu exploités ; disons seulement que les tribunes libres y font quelques allusions (14 fois) et que le journal a conseillé le vote par préférence.

TABLEAU V

Programmes politiques	Tribune catholique	Tribune socialiste	Tribune libérale	Collaborateurs du journal
Problèmes internationaux et Défense Nationale	1	0	0	2
Politique coloniale	1	0	0	4
Problèmes linguistiques	1	0	1	0
Education nationale	4	0	1	0
Institutions politiques	8	4	0	7
Economie	6	4	1	7
Finances	2	3	4	1
Loi unique	2	0	0	0
Réformes de structure	0	1	1	1
Groupes de pression	0	1	2	2
Salariat : grèves	0	0	2	1
niveau de vie	2	0	0	1
Problèmes sociaux	1	0	0	1
Doctrine	1	2	3	1
Divers	1	0	0	2
Total	30	15	15	30

Un rapide coup d'œil sur le tableau que voici montre, sans qu'il soit nécessaire de faire des commentaires, quel a été le comportement électoral du grand journal neutre (voir tabl. V).

Tableau éloquent qui dispense, nous l'avons dit, de commentaires. Notons cependant que :

— la tribune catholique aborde de nombreux thèmes (30 pour 15);

— la tribune socialiste ignore les grèves et les problèmes sociaux ;

— la tribune libérale met l'accent sur les finances et la doctrine ;

— les autres collaborateurs marquent un grand intérêt pour la réforme des institutions et les questions économiques et abordent de nombreux thèmes.

II. — **REFERENCE AUX PERSONNALITES POLITIQUES**

Voici un tableau des personnalités politiques citées en bien ou en mal dans chaque groupe politique de journaux (voir tabl. VI).

Nous constatons :

— La presse liée aux grands partis traditionnels ignore à peu près complètement les personnalités communistes et celles des autres partis engagés dans la campagne électorale.

— Le parti « cible » est le parti socialiste qui est particulièrement visé dans ses hommes politiques par les catholiques et les communistes.

— Les journaux libéraux répartissent leurs critiques de façon égale entre les socialistes et les catholiques ; la presse socialiste concentre ses attaques sur les sociaux-chrétiens.

— Si l'on compare les trois grands partis, on voit que les libéraux sont l'objet des condamnations les moins nombreuses ; les socialistes et les sociaux-chrétiens recueillent la même proportion de critiques (44 %); les libéraux en récoltent 13 %.

— Les personnalités « cibles » sont MM. Spaak, Renard, Eyskens et Lefèvre. M. Spaak recueille environ 40 % des critiques adressées aux socialis-

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

TABLEAU VI

Personnalités	Presse catholique		Presse libérale		Presse socialiste		Presse communiste	
	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%
Socialistes								
Spaak	120		50		16		36	
Collard	30		18		10		6	
Renard	69		31		1		3	
Autres	86		26		24		48	
Total	305	47,5	125	37,5	41	15,3		
Libérales :								
Motz	19		19		15		3	
Autres	57		81		12		9	
Total	76	11,8	100	30	57	21,3	12	6
Sociales-chrétiennes :								
Eyskens	34		15		62		11	
Lefèvre	18		38		15		6	
Autres	192		54		84		69	
Total	244	38	107	32,1	161	60,1	86	42,8
Communistes	4	0,6	1	0,4	5	1,9	7	3,5
Autres partis	13	2,1	0		4	1,4	3	
Total général	642	100	333	100	268	100	201	100

tes ; M. Renard est vivement pris à partie par la presse libérale et la presse catholique ; le *Drapeau Rouge* ne le cite que 3 fois. La presse socialiste distribue 38 % de ses attaques adressées au P.S.C. à M. Eyskens. Dans la presse libérale, la vedette social-chrétienne est M. Lefèvre.

En prenant une interview ou en prêtant leurs colonnes, certains journaux expriment une prédilection pour certaines personnalités politiques. C'est ainsi, par exemple, que :

— la *Libre Belgique* a interviewé MM. Saintraint, Harmel, Gilson et Servais ;

— la *Cité* a interrogé MM. Delhache et Debucquoy;

— le *Standaard* a interrogé les épouses de MM. Van Houtte, De Gryse, Van Elslande, Meyers, Dequae, Segers et Eyskens ;

— *De Nieuwe Gids* a accordé une interview à M. F. De Staercke : il a fait une propagande discrète en faveur de MM. Gheysen et Callebert, candidat de Roeselare-Tielt ; il a permis à M. Mertens, ancien colonial, de lancer un appel ;

— *La Dernière Heure* a interviewé MM. Van Offelen, Motz, Vanaudenhove ; il a ouvert ses colonnes à M. Van der Schueren ;

— *Het Laatste Nieuws* a interviewé MM. Vanaudenhove et D'Haeseleer ;

— les journaux socialistes et *Het Volk* n'ont fait aucune publicité en faveur de candidats.

Nous terminerons ce chapitre en donnant le tableau des orateurs de meetings cités par la presse neutre (i.e. *Le Soir* et *Le Jour*).

	Comptes rendus Meetings socialistes	Meetings P.S.C.	Meetings libéraux
Collard	7		
Spaak	5		
Autres socialistes	24		
Eyskens		5	
Lefèvre		7	
Autres sociaux-chrétiens		17	
Van Offelen			5
Autres libéraux			38

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

DEUXIEME PARTIE

LA RADIODIFFUSION-TELEVISION BELGE

Pour donner son sens exact au rôle de la Radiodiffusion-Télévision Belge (R.T.B.) dans la campagne électorale, il est nécessaire de dire dans quelles limites et selon quelles modalités la R.T.B. mène son action quand elle intervient dans le domaine politique et, particulièrement, dans les élections.

Le contexte institutionnel

Aux termes de la loi organique du 28 mai 1960, les Instituts de Radiodiffusion-Télévision Belges peuvent « *selon les règles générales déterminées par le Roi, après consultation des Conseils d'Administration et du Conseil Général, confier des émissions de radiodiffusion et de télévision à des associations ou fondations reconnues à cette fin* ». Cette disposition du statut permet l'inscription dans les programmes de tribunes libres, soit politiques, soit philosophiques ou morales.

En vue des élections de 1960, les Conseils d'administration français et flamand ont arrêté chacun séparément, mais avec le souci d'éviter de trop grandes différences, le règlement des tribunes libres politiques pendant la période électorale. En voici les points principaux :

RADIODIFFUSION SONORE

1. Pendant la période de 3 semaines qui précède les élections, *les trois grands partis traditionnels disposeront chacun du micro une fois par semaine ; les autres partis en disposeront une fois au cours des trois semaines.* Les allocutions ne seront pas émises par les stations régionales.

Qu'entend-t-on par autres partis ?

Dans le régime français, ce sont les partis qui présentent des candidats pour la Chambre et le Sénat dans plus de deux provinces comprenant des arrondissements de langue française et pour un total d'au moins cinq de ces arrondissements.

Dans le régime néerlandais, ce sont les partis qui présentent des candidats pour la Chambre et le Sénat dans plus d'une province de la langue du micro.

2. Les modalités générales prévues par ailleurs par les tribunes libres politiques et *notamment les règles habituelles de fair play* resteront d'application pour la période électorale.

3. Les émissions seront précédées d'un indicatif commun à toutes les tribunes électorales. Elles pourront prendre *la forme d'une causerie ou d'une interview ou d'une conversation à plusieurs personnes ;* elles seront obligatoirement enregistrées. *La durée des allocutions ne pourra pas être supérieure à 10 minutes.* La diffusion aura lieu immédiatement après le Journal Parlé du début de soirée.

4. Il n'y aura pas de tribune électorale la veille des élections ; la tribune libre politique sera suspendue pendant les trois semaines qui suivent les élections.

5. Les jours fixés pour les allocutions seront déterminées par tirage au sort.

TELEVISION

Le système est le même qu'à la radio ; on note quelques *différences de détail :*

1. Les jours réservés aux grands partis sont indiqués dans le règlement. Ce sont les lundis, mercredis et vendredis dans le régime français ; les mardis, jeudis et vendredis dans le régime néerlandais.

2. *Dans le régime néerlandais, la durée maximum de l'émission est portée à 15 minutes.*

Mais il y a, *entre les deux régimes français et néerlandais, des différences importantes* qui concernent, d'une part, le contenu du programme télévisé et, d'autre part, le sort réservé, en période électorale, aux émissions normales de doctrine philosophique ou morale.

a) *Quant au contenu du programme :*

Dans le régime français, les émissions de propagande électorale seront limitées à une allocution d'une seule personne, présentée en premier plan par une seule caméra ; le cadrage sera identique pour toutes les émissions de façon que les partis bénéficient exactement du même moyen d'expression ; aucune illustration visuelle n'est permise sous quelque forme que ce soit. (C'est le système appliqué à la R.T.F.)

Dans le régime néerlandais, les émissions de propagande électorale pourront être composées pour

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

la moitié du temps de causerie, interview ou conversation et pour l'autre moitié d'illustrations visuelles.

La raison de la sévérité du régime français : « *il est plus difficile d'opérer une sélection objective des images que de corriger l'une ou l'autre expression malencontreuse d'un texte ; les mots ont un sens commun pour tous, tandis que les images peuvent donner lieu, même sans commentaires, à des réactions en sens divers* ».

b) *Quant aux émissions de doctrine :*

Les émissions de doctrine (émissions religieuses, philosophiques, syndicales, éducatives et culturelles) *ont été suspendues à la Télévision flamande* pendant les trois semaines précédant les élections, sans que le nombre total d'émissions revenant dans l'année à chacune des associations agréées s'en trouve modifié.

La Télévision française a maintenu ces émissions pendant la période électorale ; il a été recommandé aux responsables d'exclure des émissions de doctrine toute polémique politique ou électorale.

La matière électorale

Notre étude de l'utilisation de la matière électorale dans les émissions de la R.T.B. porte sur l'information électorale qu'ont accueilli les journaux parlés et les journaux télévisés pendant les trois semaines électorales (du lundi 6 mars au samedi 25 mars 1961) ; elle porte aussi sur les thèmes électoraux qui ont été exploités par les divers partis dans les tribunes libres ; elle s'intéresse enfin au rôle de l'image, rôle très modeste.

A. L'INFORMATION DANS LES JOURNAUX PARLES ET TELEVISES

Cette information électorale a été maigre, même si l'on tient compte des revues de la presse.

Pendant les 20 jours considérés, *la radio d'expression française a diffusé,* dans ses journaux parlés de 7 h, 8 h, 9 h, 10 h, 13 h, 17 h, 19 h 30, 22 h, 22 h 55 et 23 h 55, *un total de 2.363 minutes d'informations diverses, parmi lesquelles les informations électorales ont occupé 163 minutes dont 139 de revues de la presse.* Soit donc *24 minutes d'information pure sur 39 h 23, à peine plus de 1 %.* Notons que, sauf une exception, ces informations ont toujours été placées en fin de journal ; que la moitié de ces nouvelles apparaissent dans le journal le plus complet, celui de 19 h 30 et qu'elles ne sont généralement pas répétées dans plus de deux éditions du même jour.

Cette médiocrité de l'information électorale est confirmée par un rapide coup d'œil sur la radio d'expression flamande ; celle-ci, qui ne fait pas de revues de la presse, a consacré 13 minutes de ces journaux parlés à ce genre d'information.

A la télévision, la situation n'est pas meilleure. Loin de là ! Au cours des 20 jours considérés, la télévision française n'a pas fait la moindre allusion aux élections pendant 15 jours ; la télévision flamande, pendant 18 jours. *On compte à peine 9 minutes de matière électorale, images comprises, dans les 80 journaux télévisés français et flamands* d'une demi-heure environ chacun, qui ont été examinés.

B. LES THEMES ELECTORAUX DANS LES TRIBUNES LIBRES

En application du règlement, *les trois grands partis obtinrent chacun 135 minutes d'émission,* qui se décomposaient comme suit : 3 fois 10 minutes à la radio française ; 3 fois 10 minutes à la radio flamande ; 3 fois 10 minutes à la télévision française ; 3 fois 15 minutes à la télévision flamande.

Quant aux petits partis : le Parti communiste disposa de 45 minutes d'émission ; le Rassemblement National disposa de 45 minutes d'émission ; l'Union Nationale des indépendants disposa de 20 minutes d'émission ; la Volksunie disposa de 25 minutes d'émission ; le Parti Indépendant disposa de 10 minutes d'émission.

Notons que, *réunis, les petits partis disposèrent en tout de 145 minutes contre les 405 attribuées aux grands partis, soit 35 % du temps réservé par la R.T.B. aux tribunes électorales.* C'est un pourcentage très important, quand on se rappelle que la presse n'a pratiquement fait aucune place aux petits partis (sauf le P.C.).

Comment les partis utilisèrent-ils ce temps ? Quels thèmes exploitèrent-ils ? C'est ce que nous allons voir, non sans dire dès maintenant qu'il n'y a pas de différences sensibles entre la presse, d'une part, et la radiodiffusion-télévision, d'autre part.

Le Parti Socialiste Belge.

Le P.S.B. a centré son effort sur la vie économique et financière : situation économique en général,

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

qui est décrite comme désastreuse ; la planification opposée à la programmation, avec l'accent mis sur les investissements ; les réformes de structure ; l'urgence d'une réforme fiscale ; la dette publique ; les dispositions financières de la loi unique ; la nécessité d'un assainissement financier.

Notons que la loi unique n'a pas subi les assauts auxquels on aurait pu s'attendre et que le thème de la grève n'apparaît que de façon particulièrement discrète.

Outre les questions économiques et financières, quels sont les thèmes qui ont retenu l'attention ?

Il y a les institutions politiques avec la réforme du Parlement (en particulier du Sénat), la réforme du gouvernement et celle de l'administration. Il y a les problèmes sociaux, surtout les conquêtes sociales, les pensions, la politique de la santé. Il y a l'attaque du gouvernement Eyskens et la critique de l'attitude électorale du Parti Social Chrétien.

Nous avons, enfin, recherché les thèmes dont on peut s'étonner qu'ils n'aient pas été utilisés ou qu'ils ne l'aient été que de façon modeste. Citons : la politique coloniale, les problèmes internationaux et ceux de défense nationale, les problèmes linguistiques, les questions d'éducation nationale, les groupes de pression, les principes doctrinaux et, particulièrement, la lutte des classes.

Le Parti Libéral.

C'est le chapitre économique qui retient avant tout l'attention du parti libéral. L'intérêt se porte sur toutes les grandes questions ; mais il y a un thème qui est propre aux libéraux, celui des débouchés et du commerce extérieur.

Presque aussi importants que l'économie, les principes doctrinaux ont retenu l'attention ; la liberté et la tolérance font l'objet de grands développements.

En troisième lieu, les institutions politiques où la réforme des institutions et la nécessité d'un gouvernement fort sont les thèmes dominants ; la grève qui est bien exploitée et la demande d'un droit de sanction.

Les problèmes financiers ne viennent qu'en quatrième lieu ; on traite uniquement la réduction des dépenses publiques et l'assainissement des institutions de la Sécurité Sociale.

Notons sur un même rang d'importance le thème de la liberté linguistique, le pacte scolaire, les syndicats comme groupe de pression, la crise des deux autres grands partis. Le parti libéral s'est distingué des autres partis par sa demande de suppression de la case de tête (avec la *Libre Belgique*) et par l'importance accordée au thème de la jeunesse de ses candidats, en rapport avec le thème plus général du besoin d'un renouveau.

Ce qui frappe enfin, c'est le manque presque complet d'intérêt pour les problèmes internationaux, ceux de défense nationale, la politique coloniale et les questions sociales, hormis le sort des indépendants.

Le Parti Social Chrétien.

Comme les deux autres grands partis, le P.S.C. place le chapitre économique au premier rang de ses préoccupations électorales et, comme le Parti libéral, il défend énergiquement l'état actuel de la situation économique ; mais il souligne la nécessité d'une programmation.

Plus que le P.S.B., il accorde de l'importance aux questions sociales qui occupent dans sa propapande une place presque égale à celle des problèmes économiques. La santé, la famille, les pensions et le logement sont des thèmes souvent exploités.

Les problèmes relatifs à l'éducation nationale viennent en troisième place, avec le thème de la jeunesse auquel le P.S.C. s'est, de tous les grands partis, le plus attaché.

Les principes doctrinaux ont, eux aussi, pris une place importante avec la collaboration des classes et la liberté individuelle ; le P.S.C. s'est présenté comme le seul grand parti capable d'unir, de représenter et de respecter toutes les catégories sociales.

De ci de là, d'autres thèmes ont été utilisés dans les exposés : la grève et le niveau de vie des salariés, la réforme fiscale, le renforcement de l'autorité gouvernementale, la sauvegarde de la Wallonie, le besoin d'un renouveau (qui a servi de toile de fond à plusieurs développements).

Dans le secteur de la vie politique, on ne s'étonnera pas de trouver la défense du gouvernement Eyskens et l'attaque de l'attitude électorale du P.S.B. et du P.L.

Notons, enfin, le silence ou presque qui pèse sur

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

la politique coloniale, la loi unique, les groupes de pression, les réformes de structure.

Les autres partis.

Cinq autres partis eurent accès à la radio et à la télévision, de la façon suivante :

Parti communiste et Rassemblement National, 4 tribunes (1 à la radio et 1 à la TV de chaque langue).

Union Nationale des Indépendants, 2 tribunes (1 à la radio et 1 à la TV françaises).

Parti Indépendants, 1 tribune (à la radio française).

Volksunie, 2 tribunes (1 à la radio et 1 à la TV flamandes).

Dans ces conditions, il serait téméraire de pousser l'analyse au-delà des grandes constatations évidentes.

Ces partis, dont les idéologies se situent aux deux extrémités de l'éventail politique, se rejoignent dans une certaine mesure sur le terrain de la pratique politique en répondant au thème de la faible représentativité (« ne gaspillez pas votre voix ») et en attaquant les grands partis érigés en institutions.

La critique des grands partis sera le thème dominant de l'U.N.I. et du P.I. ; elle se poursuivra par une attaque de l'attitude de ces partis, en particulier au cours de la campagne électorale. Le R.N. formulera le même thème en étroite relation avec la crainte d'un gouvernement des syndicats et attaquera vivement le gouvernement Eyskens. Le P.I. demandera la suppression de la case de tête.

Le parti communiste ne critique pas le système des partis en tant qu'institutions ; il reproche au P.S.B. de se compromettre avec le P.S.C. ; il insiste sur la nécessité d'un renforcement de la gauche.

Cela dit des thèmes relatifs à la vie politique, voyons quels autres thèmes ont été exploités par les différents petits partis.

La Volksunie.

Son programme s'organise autour d'un seul grand thème : la communauté flamande. On parlera de fédéralisme, de réformes institutionnelles, d'autres thèmes encore ; mais on revient toujours au thème central et fondamental.

Des chapitres entiers de notre liste ne sont pas traités : les problèmes internationaux, la défense nationale, la politique coloniale, les problèmes sociaux, la vie économique et financière (dont on cite 4 thèmes seulement).

Les Indépendants.

Un seul thème les intéresse vraiment : l'attaque du système des partis.

A part cela, la défense des intérêts des classes moyennes et des agriculteurs sollicite leur attention, de même que la réforme des institutions (référendum et réforme du Sénat). On note aussi une attaque assez confuse de l'état des finances publiques, du gaspillage de l'Etat, de la pléthore des fonctionnaires.

Ne sont pas abordés, entre autres : les problèmes économiques, les problèmes sociaux (sauf avantages pour les indépendants), la situation des salariés.

Le Rassemblement National.

Le problème financier fournit au R.N. son thème dominant qui est orienté dans le sens d'une critique des gaspillages étatiques.

En outre, ce parti insiste sur le thème du gouvernement des syndicats (que nous avons déjà signalé) et sur la perte du prestige national dans la crise que traverse le pays. Il développe la nécessité d'un Etat fort.

Il est des thèmes qui sont complètement ignorés : les principes doctrinaux, les problèmes sociaux, la situation des salariés.

Le Parti Communiste.

Le problème financier fournit aussi au P.C. son thème dominant ; impôts et taxes, réduction des dépenses publiques, assainissement financier, etc., sont traités dans l'optique générale d'une critique du système capitaliste et de la taxation du gros capital.

Le chapitre économique suit immédiatement en importance le chapitre financier dans le programme que le P.C. développe dans les tribunes libres. La politique coloniale et, ce qui est caractéristique, les problèmes de la défense nationale et de la guerre froide sont aussi des thèmes développés.

Dit artikel uit Res Publica is gepubliceerd door Boom bestuurskunde en is bestemd voor anonieme bezoeker

On notera l'indifférence à l'égard des classes moyennes et des agriculteurs, des institutions politiques et de l'éducation nationale.

C. LE ROLE DE L'IMAGE DANS LES TRIBUNES TELEVISEES

Au cours de notre analyse thématique, nous n'avons pas fait de distinction entre les tribunes de la radio et de la TV puisque les unes et les autres présentaient des textes.

A la télévision d'expression française, nous le savons, seule la vue de l'orateur était admise, toute image « électorale » étant interdite.

Mais à la télévision d'expression néerlandaise, les tribunes de 15 minutes étaient autorisées à accueillir des images pendant la moitié de cette durée. Comment ces minutes furent-elles utilisées par les partis.

Rares furent les tribunes qui remplirent leur temps d'images ; certains partis (le P.C. et le R.N.) n'utilisèrent pas du tout la possibilité qui était offerte d'illustrer les textes.

Certes, l'utilisation de l'image posait des problèmes matériels auxquels les partis n'étaient pas préparés. Aucun film n'avait été tourné à cette fin. On n'a vu que des images insignifiantes, qui n'avaient qu'un rapport très lâche avec le texte : problème scolaire évoqué par des enfants se rendant à l'école ; chômage illustré par une fabrique fermée. Les images d'actualité faisaient complètement défaut ; d'aucuns ont fait paraître sur l'écran le texte du programme électoral, avec une prédilection pour les chiffres dont on pouvait espérer qu'ils frapperaient mieux la mémoire visuelle.

Toutes ces images donnaient l'impression d'avoir été réunies au dernier moment, en vitesse, sans grand discernement, plus pour des raisons de prestige que comme illustration des points principaux du programme.

On peut dire que l'échec de l'expérience est total.

★